



Dossier de presse

Ophélie Hors / Champs



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 27€

Réduit 18€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Maintenant je r'écis plus qu'en français : Viktor Kyrlov • Les Pieds sur terre : Gilles Granouillet/Cle Hercub'
Made in France : Samuel Valensi/Paul-Eloi Forget • Îles : Aurélie Normandon
Opédie : Sarah Gaebler/Collectif TDM/Projet 5.1 • 304 jours : Karim Hammiche
La France, Empire : Nicolas Lambert • La Guerre de l'Eau : Rémi De Vos/Arthur Radiguet

Poids Net :
350g



Paris
XIAR.

16 passage
Piver

Service de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.f

"Sous nos tables de nuit, sont rangées des litres d'essences" - Clara Ysé



Ophélie Hors/Champs

Du dimanche 4
au mardi 27 mai 2025

Lun. 21h15, Mar. 21h15
Dim. 20h

Durée 1h30 · À partir de 12 ans

Texte librement inspiré d'*Hamlet* de Shakespeare,
de l'opéra éponyme d'Ambroise Thomas et d'autres matériaux

Mise en scène Sarah Gerber

Direction musicale Katia Weimann

Arrangements musicaux Leonardo Ortéga

Créé en collaboration et interprété par Floriane Derthe, Andrew Isar,
Béatrice Nani, Katia Weimann, Anne Mousserion, Helia Fassi, Hélène Coursaget

Musiciennes Hélène Coursaget, Hélià Fassi, Anne Mousserion

Scénographie et costumes Ninon Le Chevalier

Création son et lumières Loïc Waridel

Production Collectif TDM, L'Équipe de Choc-Production
Coproductions et soutiens Opéra Grand-Avignon, Théâtre l'Échangeur,
Théâtre de Belleville, Les Chantiers Nomades, Adami, Spedidam,
Fonpeps et avec le soutien du Jeune Théâtre National

Résumé

C'est l'histoire d'une femme qui réécrit son propre destin et porte sa voix trop longtemps ignorée : Ophélie, personnage-clé de *Hamlet*. Dans ce spectacle où l'opéra se mêle au théâtre, le collectif TDM explore le hors-champ, cet espace où les tragédies intimes se nouent loin du regard des puissants.

Une poésie du bouleversement se déploie : Ophélie n'est plus l'ombre d'un drame masculin, elle devient l'autrice de sa propre métamorphose. Elle ne se noie pas, elle brûle.

Note d'intention

Ophélie Hors/Champs explore la mémoire d'un personnage spectral, enfermé dans une image figée depuis des siècles. Ophélie, dans *Hamlet*, n'existe que dans le regard des autres : elle est la folie, la noyade, le silence. Mais que se passe-t-il hors du cadre ? Qui est Ophélie lorsqu'on lui rend son corps, sa voix, son espace ? L'enjeu de cette mise en scène est de déconstruire son effacement et de révéler une Ophélie en résistance. Son langage sera fragmenté, oscillant entre éclats de paroles et envolées lyriques, entre voix intime et chant opératique. Car Ophélie n'a pas seulement été représentée au théâtre : elle traverse la musique, du romantisme aux compositions contemporaines. Son cri résonne chez Berlioz, Strauss ou Britten. Dans *Ophélie Hors/Champs*, la voix devient un territoire mouvant, passant du texte à la musique, du parlé au chant, du murmure au cri.

Sarah Gerber

Opéra et théâtre : un passage entre deux voix

Ophélie est une figure qui échappe : son effacement est aussi un débordement. Folle, elle parle trop, elle chante ce qui ne devrait pas être dit. Dans cette mise en scène, la voix n'est jamais figée : elle se déploie dans un va-et-vient entre le langage quotidien et l'excès de la vocalité lyrique. La transition entre voix parlée et voix chantée sera pensée comme un passage d'un état à un autre, une mutation qui révèle ce qui ne peut être dit autrement. Le chant opératique, souvent perçu comme un espace de sublimation, sera ici traversé de tensions. Comment une voix lyrique peut-elle dire la rupture, le refus ? Comment peut-elle être autre chose qu'un renoncement esthétique à la violence subie ? Plutôt qu'un chant de disparition, l'opéra deviendra un lieu de révolte, un moyen pour Ophélie de s'imposer dans l'espace.

Esthétique et dispositifs scéniques

L'espace scénique sera conçu comme un paysage mental, où les éléments naturels – l'eau, la boue, la végétation – seront des partenaires de jeu. Un sol liquide qui garde l'empreinte de la lutte. Musicalement, la composition mêlera textures électroniques et chants, passant de l'opéra d'Ambroise Thomas à Clara Ysé et un chant folklorique breton, faisant dialoguer les siècles. La voix d'Ophélie sera travaillée dans sa physicalité : souffle, râle, chant brisé, cri. Entre parole et chant, elle tracera un chemin d'émancipation, un espace où exister autrement.

Politique du regard et réappropriation

Dans ce spectacle, il s'agit d'interroger la violence du regard masculin qui façonne et condamne le destin d'un corps féminin. Ophélie n'est plus un simple reflet dans l'eau, mais une réséance qui échappe. En la réinscrivant dans l'histoire, en lui rendant son récit, nous cherchons à déjouer la mécanique de l'effacement. Ophélie devient une figure de la survivance, qui s'affranchit du cadre où on l'a enfermée. Ce spectacle est une traversée, une réapparition. Un dialogue entre passé et présent où la figure d'Ophélie, enfin, reprend son souffle.

Entretien avec Sarah Gerber

De quelle manière représentez-vous le hors-champ sur scène ?

Le hors-champ ne se limite pas à l'invisible : il est ce qui a été tu, effacé, relégué en marge du récit. La mise en scène le rend perceptible par plusieurs dispositifs :

1. Une scénographie fragmentée et mouvante : Des espaces en retrait, voilés ou en demi-lumière, des éléments scénographiques fluides (eau, brume, tissu) créent une porosité entre le visible et l'invisible.
2. Le son comme trace : Voix lointaines, chuchotements, échos et fragments de chants prolongent l'absence d'Ophélie avant ou après sa présence physique.
3. Un jeu sur la présence du corps : L'actrice sera parfois en bord de plateau ou remplacée par d'autres interprètes, interrogeant la survivance d'Ophélie.
4. L'image comme espace mental : Plutôt qu'une illustration, la projection déconstruit l'imagerie romantique d'Ophélie, jouant sur l'effacement et la réapparition.
5. Un texte éclaté : Morcelé, repris par d'autres, glissant du parlé au chant ou au silence, le langage devient lui-même un hors-champ, un espace de résistance.

Le hors-champ n'est pas un vide : il est une force, un questionnement sur ce que l'on choisit de voir et d'entendre.

Le spectacle mêle opéra et théâtre. Comment cette forme transdisciplinaire participe-t-elle à la réinterprétation féministe du personnage d'Ophélie ?

Le croisement entre opéra et théâtre permet d'explorer les multiples voix d'Ophélie, au sens propre comme au sens figuré. En mêlant parole et chant, langage quotidien et expression lyrique, *Ophélie Hors/Champs* réinvestit un personnage souvent réduit au silence. Ce choix transdisciplinaire devient un outil politique : il déconstruit les représentations dominantes d'Ophélie pour lui redonner un corps, une parole et une puissance d'action.

Historiquement, la voix féminine à l'opéra incarne souvent l'excès ou la folie. Ici, le chant n'est pas une sublimation de la disparition, mais une affirmation. La transition entre voix parlée et chantée traduit les tensions d'un personnage oscillant entre effacement et résistance. Le chant devient un espace de liberté, et le théâtre, une présence physique qui s'oppose à l'évanescence romantique d'Ophélie.

Loin de la victime figée dans l'imaginaire collectif, cette Ophélie prend en main son récit. Son chant n'est pas un dernier soupir, mais un cri de rupture. Plutôt qu'une figure unique, le spectacle construit une Ophélie plurielle : qui parle, qui chante, qui crie, qui échappe aux cadres narratifs traditionnels. En hybridant opéra et théâtre, *Ophélie hors/Champs* brise les carcans pour en faire un personnage vivant et insaisissable.

Pourquoi avoir choisi de travailler sur le personnage d'Ophélie dans Hamlet plutôt qu'un autre ?

Ophélie est l'une des figures féminines les plus fascinantes et les plus réduites au silence de la dramaturgie occidentale. Elle incarne à la fois l'invisible et l'excès, la victime et la folle, l'aimée et l'effacée. Son histoire n'est racontée qu'à travers le prisme des hommes qui l'entourent.

Dans *Hamlet*, Ophélie n'existe qu'à travers le regard des autres : manipulée par son père, rejetée par Hamlet, décrite par Gertrude au moment de sa mort. Shakespeare ne lui laisse ni espace pour exprimer son désir, ni pour revendiquer son propre récit. Ce manque fait d'elle un personnage inachevé, un creux à réinvestir.

Au-delà de la pièce, Ophélie est devenue une icône tragique figée dans l'imaginaire collectif : une femme belle dans la mort, silencieuse dans la vie. Travailler sur elle, c'est questionner cette construction et interroger la persistance des figures féminines sacrifiées. Enfin, que se passe-t-il si Ophélie ne meurt pas ?

Références

Musique :

Godspeed You! Black Emperor
Kaiser Quartet
Sarah Neufeld
Esmerine
Sons of Kemet
Colin Stetson
Green Apocalypse - Yom et Wang Li

Spectacles :

Carmen - Jeanne Desoubreaux
Traviata vous méritez un avenir meilleur - Benjamin Lazar
Le Crocodile Trompeur - collectif La Vie Brève

Photographes / Plasticien·nes :

Vivian Maier
Sophie Calle
Zanele Muholi

Auteur·rices / Philosophes / metteur·euses en scène :

Toni Morrison
Virginie Despentes
Claire Marin
Anne Dufourmantelle
Tiphaine Raffier
Julie Deliquet (**Catherine et Christian, Mélancolie(s)**)
Sylvain Creuzevault

Réalisateur·rices / acteur·ices :

Jeff Nichols
Tony Gatlif
Céline Sciamma

Sarah Gerber – Metteuse en scène



Metteuse en scène et comédienne, Sarah Gerber développe un travail à la croisée du théâtre, de la musique et de la performance. Formée au conservatoire et auprès de metteur·euses en scène tels que Jean-Yves Ruf et Julie Brochen, elle explore une approche du plateau où le corps, la voix et la musique dialoguent étroitement.

Co-fondatrice du collectif TDM, elle a mis en scène plusieurs spectacles récompensés, notamment *Le Cas Woyzeck*, pour lequel elle a reçu plusieurs prix de mise en scène. Son travail s’ancre dans une recherche esthétique exigeante, mêlant création contemporaine et réinterprétation

des classiques sous un prisme résolument moderne. Elle a collaboré avec l’Opéra National de Lorraine dans le cadre du chantier collectif dirigé par Jean-Yves Ruf et Vincent Lemaitre, et poursuit son exploration des liens entre théâtre et musique à travers des projets pluridisciplinaires.

Bien que son travail soit exigeant, il s’inscrit dans une démarche d’ouverture à des publics éloignés du monde du spectacle. Elle mène de nombreux projets en milieu scolaire, en psychiatrie et auprès de personnes en situation d’exclusion, convaincue que le théâtre et la musique doivent être des espaces de partage et d’émancipation. Elle intervient également en entreprise sur les questions de violences sexistes, de discrimination et d’inclusion, affirmant ainsi un théâtre qui interroge le réel et questionne notre rapport au monde.

Distribution



Béatrice Nani

Mezzo-Soprano Franco-italienne née à Milan, Béatrice Nani est diplômée de la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Comédienne autant que chanteuse, elle se forme auprès de Gaëlle Bourgeois et Fiona Chauvin à Paris, et reçoit les précieux conseils de Jean-Yves Ruf et Shin Iglesias.

En 2017, elle fait ses débuts à l’opéra de Lausanne et enchaîne depuis les rôles d’opérettes et opéras de premier plan et collabore avec des metteur·euses en scène tel·les que Vincent Bousard, Olivier Py ou Paola Landolt sous la baguette de Pierre Dumoussaud, Arie Van Beek ou encore Nader Abassi.

Récemment elle interprète le rôle de Carmen (*Carmen* - Bizet) en Suisse, la Troisième Dame (*La Flûte Enchantée* - Mozart) à l’opéra de Lausanne, ou Dido (*Dido and Aeneas* - Purcell) au festival Ouverture Opéra. Elle écrit, co-écrit et interprète plusieurs spectacles (*Mimi and the Blondies*, *La Boîte à musique*, *La Cantatrice Empruntée*, *Opéra//Slam* etc) avec le soin d’intégrer l’art lyrique à des formes originales et transdisciplinaires. Béatrice Nani est lauréate de plusieurs concours internationaux tels que le concours Georges Enesco à Paris, le Concours international de chant de Béziers ou encore le Concours International d’opéra et Zarzuela de San Sebastian.



Floriane Derthe

Floriane Derthe est lauréate de la bourse Menda décernée par l'Opéra-Comique et la Fondation de France, de la fondation Françoise Champoud (CH), du Concours international Georges Liccioni (prix spécial du jury), ainsi que du concours international de la mélodie de Gordes « Les saisons de la voix » (en duo avec le pianiste Hugo Mathieu).

Après des études de musique et musicologie à La Sorbonne (Paris IV) et au conservatoire du 9^e arrondissement de Paris auprès d'Anne-Marguerite Werster, Floriane Derthe entre à la Haute école de musique de Lausanne où elle effectue une licence et un master de soliste dans la classe de Brigitte Balleys.

Elle est diplômée en 2021 et reçoit le prix Fritz Bach qui récompense l'excellence de ses récitals de master et son parcours d'études, et se perfectionne depuis avec Mélanie Moussay. Elle intègre pour deux saisons (21-23) l'opéra studio de l'Opéra National du Rhin (ONR). En août 2023, elle intègre l'académie Favart de l'Opéra Comique.

Elle a collaboré notamment avec Chloé Dufresne, Hervé Niquet, Louis Langrée, Samy Rachid, Pierre Bleuse, Robert Houssard, Valérie Lesort, Emilie Capliez ou Myriam Marzouki.

En 22-23, elle est Cunégonde dans *Candide* de Bernstein, Amour dans *La Petite balade aux enfers* et Clorinda dans *La Cenerentolina*, le tout à l'Opéra National du Rhin. Parmi ses projets également, un spectacle qu'elle crée au BCV concert hall de Lausanne dans lequel elle interprète Lucy dans *The Telephone* de Menotti et Pierrette dans *Une ruse de Pierrette* d'Eva dell' Acqua.

En 2020-21 elle interprète la princesse dans *The snow queen*, d'Hans Abrahamsen, Le feu et le rossignol dans *L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel, le rossignol dans *Les rêveurs de la lune* d'Howard Moody, sur la scène de l'ONR. À l'Opéra de Lausanne, elle est une sirène dans *Rinaldo* de G.F Haendel. Elle forme le duo Hekla avec le pianiste Hugo Mathieu, récompensé lors des concours internationaux de Toulouse mélodie française et de Gordes. Ils se produisent en Suisse sur les ondes de la RTS, lors de récitals, au festival des Musicales du Lubéron ainsi qu'au festival Jubilons en Ardèche.

En 2024 elle interprète Amarante et Hersilie dans *La fille de Madame Angot* de Lecocq à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Nice et à l'Opéra Grand Avignon. Elle est aussi Ophélie dans *Ophélie Hors/Champs* à l'Opéra Grand Avignon et au théâtre de Belleville à Paris.



Katia Weimann

Passionnée par l'art lyrique depuis son plus jeune âge, Katia Weimann est diplômée du Conservatoire National de Musique de Paris, à la fois d'un prix d'Esthétique musical et d'un Master en Accompagnement vocal dans la classe d'Anne Le Bozec et d'Emmanuel Olivier.

Lauréate de la Fondation Royaumont, Katia Weimann travaille avec différentes compagnies lyriques pour des spectacles pluridisciplinaires. Artiste engagée, elle fait partie depuis une dizaine d'années de l'équipe artistique de l'association Music'O Seniors qui organise des concerts lyriques dans les EHPAD et en partenariat avec France Alzheimer. Elle est aussi pianiste-chef de chant pour Opera a Palazzo qui organise des opéras en format intimiste dans des lieux prestigieux comme le musée Jacquemart-André à Paris. Depuis 2019, Katia Weimann collabore avec la violoncelliste internationale Sonia Wieder-Atherton. Katia Weimann est aussi pianiste-accompagnatrice à la Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique et est cheffe de chant sur différentes productions, en particulier sur celle du *Voyage dans la Lune* d'Offenbach mise en scène par Laurent Pelly, et la saison passée sur la création de l'opéra d'Isabelle Aboulker, *Archipel(s)*.



Anne Mousserion

Anne Mousserion, musicologue formée à l'université de Vienne, fait ses études instrumentales à la Haute Ecole de Musique de Genève où elle obtient un master d'interprétation en violoncelle. Sa passion pour le répertoire symphonique l'emmène à se produire au sein de l'Orchestre de la Suisse Romande, puis de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse sous la direction de chefs comme Charles Dutoit, Sir Simon Rattle, Tugan Sokhiev et Kazuki Yamada.

Elle est invitée régulièrement comme violoncelle solo à l'Orchestre de Pau, puis s'installe à Paris où elle se produit avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris. Sa carrière de chambriste l'emmène à travailler avec de nombreux compositeurs de sa génération et à enregistrer les œuvres.



Hélène Coursaget

Clarinettiste, Hélène Coursaget se produit aussi bien en musique de chambre qu'au sein de grands orchestres nationaux (Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Orchestre National d'Ile-de France, Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, Orchestre de Chambre de Paris...). Animée par le désir de transmission, elle enseigne la clarinette en conservatoire.

Hélène Coursaget s'épanouit particulièrement dans les projets pluridisciplinaires. A travers l'éclectisme de son répertoire - du classique aux créations contemporaines, en passant par les musiques traditionnelles et de film - ainsi que sa pratique du chant et de la danse, elle explore les frontières et cherche à créer des ponts entre les disciplines comme entre les publics.



Andrew Isar

Andrew Isar est un comédien formé au conservatoire du 6ème arrondissement de Paris et au Cours Florent. Il a arpenté de nombreuses scènes parisiennes et de France. Il débute en 2005 au théâtre du Rond-Point en travaillant avec Pippo Delbono. Son parcours éclectique l'entraînera aussi bien sur les planches du Théâtre Mogador, dans le musical de Broadway *Le Roi Lion* qu'au théâtre de la Tempête dans lequel il jouera plusieurs fois sous le regard et la direction de Philippe Adrien. Plus récemment, il a travaillé avec le metteur en scène Jonathan Capdevielle et en 2024-2025 avec Romeo Castellucci au Théâtre de la Ville dans l'adaptation *Bérénice* de Jean Racine.

Par ailleurs, il a tourné avec Mahamat-Saleh Haroun, Cedric Kahn ou encore Catherine Corsini, ainsi que dans de plusieurs séries télé. Parallèlement à sa carrière de comédien, il travaille et collabore à de nombreux projets d'écriture de fiction.



Hélia Fassi

Hélia Fassi commence le violon à l'âge de cinq ans en région parisienne. Après un cycle spécialisé auprès de Florin Szigeti, second violon du quatuor Enesco, un cycle de Perfectionnement au CRR de Paris dans la classe de Suzanne Gessner, et un Master au CNSM de Paris dans la classe d'Olivier Charlier et Joanna Matkovska, elle se tourne vers le quatuor qu'elle aura eu l'occasion de découvrir pendant ses années d'études auprès de Jacques Saint-Yves, François Salques, Emmanuelle Bertrand et Hae-Sun Kang dans un répertoire contemporain avec électronique (P. Manoury, S. Reich...).

En 2020, elle rejoint le quatuor Gabriële avec qui elle intègre la classe de François Salques en Master de musique de chambre au CNSMDP, et participe à l'Académie Ravel avec le Quatuor Diotima, ainsi qu'à des formations Pro Quartet (Luc-Marie Aguera, Francesco Dillon, John Myerscough) et Musa (Le Dimore del Quartetto). Le quatuor remporte un premier prix au concours Bellan en 2021. En 2022 elle rejoint le Quatuor Sauvage. Elle se forme conjointement à son cursus instrumental à la formation au Diplôme d'Enseignement au CNSM de Paris, ainsi qu'à la pratique vocale au conservatoire de Bobigny dans la classe de Delphine Guévar.

Loïc Waridel - Son et lumières

Formé au TNS entre 2020 et 2023 en régie de création et artiste de cirque durant 15 ans, c'est dans ce milieu qu'il commence à se former aux métiers techniques du spectacle. D'abord comme régisseur son, puis en tant que créateur lumière. Passionné par les médiums que sont la lumière et le son, c'est à Genève qu'il débute leur exploration dans le spectacle. Évoluant en tant que créateur et régisseur dans le théâtre notamment sur les créations de Sylvain Crezevault ou encore Castelluci, la danse, la musique et le cirque, il a à son actif, depuis 2016, plus d'une vingtaine de créations.

Leonardo Ortega Arrangements musicaux

Leonardo Ortega partage son activité musicale entre le chant et la composition. Après des études de Violoncelle aux CRR de Paris et d'Aubervilliers La Courneuve, il poursuit un cursus d'écriture, analyse et orchestration au CNSM de Paris où il obtient un master en 2011. Il obtient en parallèle un DEM de chant au CRR de Saint-Maur en 2012. Son activité de compositeur va de la musique de chambre (*Le Fraid*, 2016) à la mélodie ou encore la musique pour chœur (*Solto vace*, 2017). Il se consacre également à la musique de film (*Flesh Memory* de Jacky Goldberg, 2017, *Fice de Justin Mockel*, 2019). À travers son activité d'arrangeur, il collabore avec de nombreux artistes de la scène pop française (Christine and the Queens, Dream Koala, Alani, Fishbac, Pomme, Grand Blanc...). Avec l'ensemble Code qu'il codirige depuis 2015, il sort une série de disques sur la réécriture et l'orchestration de pièces du répertoire (*Pronographies*, 2023).

Ninon Le Chevalier - Scénographie et costumes

Ninon Le Chevalier est scénographe et costumière. Elle rejoint en 2019 la section Scéno/Costume du Théâtre National de Strasbourg où elle se forme à la conception et construction des décors et costumes de théâtre. Elle travaille autant dans le milieu théâtral (en collaboration avec Mathilde Delahaye, Fred Cacheux, Vincent Breton, Manon Worms et Hakim Bâ), que dans celui de la musique et de l'opéra, que ce soit en tant que créatrice ou assistante (création costume pour l'Ensemble Maja, dirigé par Bianca Chillemi ou assistantat scéno aux côtés d'Alban Ho Van au Théâtre des Champs Élysées). Plus récemment elle intègre le Groupe Caute, une troupe de jeunes artistes, dont elle devient la costumière.



Mai

Maintenant je n'écris plus qu'en français

Viktor Kyrylov

304 jours

Karim Hammiche

La Guerre de l'Eau

Rémi de Vos / Arthur Radiguet

La France, Empire

Nicolas Lambert

Tarifs Abonnés.es : 12€ Plein 27€ Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E